



MILLE-FEUILLE

DU

CHABBATH

Sélection de feuillets sur la Paracha à imprimer et déguster

N°275

SOUCCOT 5785

16 au 25 Octobre 2024

Proposé par



Torah-Box



Cette semaine, retrouvez les
feuilletts de Chabbath suivants :

	Page
Devinettes sur la Paracha	3
Boï Kala.....	4
Baït Neeman.....	6
Bnei Shimshon	14



Torah-Box

Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A C'est par **son** mérite qu'Hachem nous a accordé les nuées de gloire pendant 40 ans dans le désert.
Aharon

B Le seul **endroit** au monde où il y a une obligation de la Torah de prendre les 4 espèces durant les 7 jours de fête.
Beth Hamikdash

C Le *Loulav* fait penser à **ce** **membre du corps**.
Colonne vertébrale

D Les enfants se font une joie de participer de **cette manière** à la fabrication de la *Soucca*.
Décoration

E "Le fruit du bel arbre".
Étrog

F À *Hocha'ana Raba*, la coutume est de ... cinq branches de saule par terre.
Frapper

G Si l'arbre du Cédrat a été ... avec un citronnier, il est inapte pour la Mitsva.
Greffe

H Cette coutume consiste à tourner autour de la *Téva* en tenant les 4 espèces.
Hochànot

I Pour qu'un *Skakh* soit Cachère, il ne doit pas pouvoir **en** recevoir.
de l'impureté

J Une importante Mitsva de la fête consiste à être dans **cet état**.
en joie

K La **quantité minimale** de pain à consommer le premier soir de la fête dans la *Soucca*.
Kazait

L Au Temple de Jérusalem, on faisait une grande cérémonie festive en l'honneur de **cette Mitsva**.
Libations d'eau

M Dans la *Soucca*, il faut s'y sentir comme à la ... , c'est pour cela que celui qui en est incommodé en est exempté.
Maison

N Logiquement, on aurait dû célébrer *Souccot* **ce** **mois-ci**.
Nissan

O Il y en a **sept**, et ils viennent visiter chacun leur tour, les *Souccot* de chacun.
Ouchpizin

P S'il **en** descend pendant la fête, c'est signe de malédiction.
Pluie

Q Ce **nombre** d'espèces à réunir symbolise aussi ces catégories de personnes.
Quatre

R Nous devons habiter 7 jours dans des cabanes, afin de nous rappeler que c'est dans des cabanes qu'Hachem nous a fait ... lorsqu'il nous a sortis d'Égypte.
Résider

S On a la coutume de faire **cela** avec les 4 espèces, dans les six directions.
Secouer

T Le *Hadass* (myrte) doit avoir **cette particularité**, et ce, au même niveau sur la tige, en anneau.
Triple / Trois feuilles

V Le *Skakh* doit être de **cette origine**, et aussi être détaché de la terre.
Végétal

Y Il est écrit dans le *'Houmach*, que **ce Patriarche** a construit des *Souccot*.
Yaakov



Soucot, les quatre espèces (3)

Soucot

Soucot, qui est appelé par la Thora « **Zman simhaténou** » le temps de notre réjouissance». **Le Gaon de Vilna** explique la différence entre les deux notions très proches de *simha et sassone*. **Simha** représente la joie présente au début du processus, alors que **Sassone** symbolise la joie présente lors de l'accomplissement de notre projet. Il déduit cela du passage de la prière du Chabat matin « **Sméhim bétsétame sassim bévoame** ». Par exemple, au moment où nous prenons la route avec notre voiture chargée pour partir en vacances, le sentiment qu'on éprouve est de la simha. Par contre, au retour des vacances, le sentiment accompli de vacances réussies est du *sasson*. Or, Soucot représente a priori une fête de bilans. C'est la fête des récoltes, où l'on se réjouit des fruits enfin prêts à être consommés après avoir travaillé la terre pendant de longs mois. C'est également le bilan du mois d'Elloul, de Roch Hachana, des dix jours de pénitence et de Yom Kippour. Nous avons aussi lu le premier jour de fête la Haftara où il est indiqué qu'à la fin des temps, les goyim viendront fêter Soucot à Jérusalem. Tout indique donc que Soucot est une fête de « fin de route ». On devrait donc plutôt l'appeler « **zman sassonénou** » et pas « **Simhaténou** » ! Nous pouvons répondre de la façon suivante. Lorsqu'un goy gagne une grande somme d'argent, il le dépense immédiatement. A l'inverse, un juif l'utilise à bon escient et s'en servira pour monter plein des nouveaux projets : un kollel, une yéchiva, une koupat tsédaka, une synagogue etc....La réponse est donc claire: Un juif n'est jamais arrivé au bout du chemin, il est toujours en quête de nouveaux projets et de nouveaux objectifs. Même quand on finit un traité de Guémara, il est de coutume d'en commencer immédiatement un nouveau, pour montrer que chaque fin n'est en réalité qu'un tremplin pour commencer une nouvelle ascension. Il en est ainsi de Soucot. Nous faisons le bilan des jours redoutables pour nous en servir pour commencer un nouveau cycle dans notre Avodat Hachem de manière optimale, avec un long hiver à aborder.

Souca, Tabernacle

La Souca est une version miniature du Tabernacle, car elle sert également le lieu de résidence pour la présence Divine. Pour cette raison, la Guémara (Soucca 9a) en fait référence comme « **la maison d'Hachem** »: le Nom d'Hachem repose sur la souca. Chaque Yom Kippour, la Torah nous est

transmise, comme les deuxième Tables de la Loi ont été présentées à Israël le dix Tichri il y a plus de 3 000 ans. Incapable de supporter la séparation avec Sa Torah (si l'on peut dire), Hachem nous demande d'ériger une cabane pour Le loger où que nous allons. C'est pour cela que nous commençons à préparer la Souca, la cabane d'Hachem, où le Donneur de la Torah réside, immédiatement après Yom Kippour. Dedans, la présence Divine peut être ressentie intensément, faisant le Yom Tov une vraie occasion de se réjouir. *Sfat Emet*

Soucot fête du Hessed

La fête de Souccot en elle-même constitue une période de bonté et de miséricorde extrêmes: **Le Gaon de Vilna** rapporte à ce sujet l'enseignement de la Guémara (Souca 28b) qui traite du cas où la pluie tombe au beau milieu de la fête. Nos Sages comparent ce cas à celui d'un serviteur qui vient couper le vin de son maître, et lorsqu'il veut le servir, le maître lui jette une carafe d'eau en plein visage. A priori, demande le **Gaon de Vilna**, pourquoi la Guémara ne dit-elle pas simplement que le serviteur vient donner un verre à son maître (et précise-t-elle qu'il lui coupe son vin au préalable)? **Le Gaon de Vilna** explique que cela se comprend par le fait que Roch Hachana et Yom Kippour sont des jours de Din (de rigueur Divine). Après eux, vient la fête de Souccot et ses Mitsvot, le Loulav et la Soucca. Ces jours sont des jours de miséricorde qui adoucissent les décrets rigoureux grâce aux mitsvot qui nous entourent. Et nous jouissons alors de la bénédiction Divine. Or, on sait que couper du vin avec de l'eau est destiné à adoucir la force du vin et à le rendre buvable. C'est ce que la parabole de nos Sages vient suggérer par l'image du serviteur qui coupe le vin de son maître, à savoir qu'il vient adoucir sa force. Cela signifie que même si (à D. ne plaise) un décret sévère aurait été prononcé à l'encontre de quelqu'un durant les jours redoutables, il est encore en mesure de le commuer à Soucot en décret de bonté et de miséricorde.

Les Hochanot

La cérémonie de l'arava était un service unique au Temple qui était réalisée chaque jour de Soucot. Lorsque le Temple existait, les Cohanim disposaient de grandes branches d'arava sur les côtés de l'Autel, et ils tournaient une fois autour chaque jour de Souccot, et sept fois le septième jour. Pendant cette procession, ils priaient : « **Ana**

Hachem ochia na, ana Hachem atsliha na ». (Soucca 45a). On dénomme cette cérémonie: Hochanot, car la prière contient le mot « Hochana » s'il Te plaît sauve nous. Après la destruction du Temple, nos Sages ont institué que nous commémorons cette cérémonie de l'arava en tournant autour de la Bima de la synagogue, tout en tenant le loulav et l'étrog. Le Midrach (Yalkout Tehilim 703) rapporte que bien que nous n'avons plus le Temple ni l'Autel, le hazan qui se tient sur la Bima tout en tenant le Séfer Torah est assimilé à un ange céleste, la Bima sert de substitut pour l'Autel, et la communauté qui entoure la Bima est considérée comme encerclant l'Autel pendant la cérémonie de l'arava dans le Temple.

Mahzor Vitri - Séder Soucot 12

les quatre espèces

l'éducation des enfants

La Michna dans Souca (42 a) nous enseigne qu'un enfant qui sait agiter le loulav dans les quatre directions « *Naanouyim* » son père a le devoir de lui enseigner d'accomplir la Mitsva des quatre espèces. Cependant, les *naanouyim* ne sont pas indispensables à l'accomplissement de la Mitsva, puisque la Guémara nous enseigne: Dès qu'on soulève le loulav, on est quitte de la Mitsva. Ainsi, la Michna aurait plutôt dû enseigner que l'obligation d'un enfant commence au moment où il sait soulever les quatre espèces. Les réponses proposées fournissent plusieurs explications fondamentales pour l'éducation. **Le Netsiv de Volojine** explique que l'obligation d'éduquer concerne la façon dont l'enfant devra accomplir cette Mitsva une fois adulte. Puisque la Mitsva du loulav est pratiquée avec les *naanouyim*, on éduque ainsi l'enfant. Il justifie cela par le **Ritva** qui apprend cette règle de la soukka que Héléni haMalka avait faite pour ses enfants.

le Rav de Brisk va un peu plus loin et précise que l'éducation à la pratique d'une mitsva doit se faire avec toutes les règles qui la régissent.

Le Bikouré Yaakov (l'auteur du Aroukh Lanère) ajoute même qu'enseigner à un enfant la pratique d'une Mitsva à demi-mesure est néfaste pour l'enfant ! Il n'y aucune Mitsva dans cela, bien au contraire. En effet, permettre à l'enfant de faire la Mitsva du loulav sans les *naanouyim* équivaut à lui enseigner dès son plus jeune âge que l'accomplissement des Mitsvot peut se faire à la va-vite ou à moitié! Ce n'est plus éduquer à accomplir la Mitsva des quatre espèces, mais plutôt éduquer à dédaigner une pratique rigoureuse de la Thora telle qu'elle nous a été demandée par Hakadoch Baroukh Hou puis par les Sage.

Les quatre espèces : en souvenir du Temple

Il y avait une grande différence entre la réalisation de la Mitsva du loulav dans le Temple (beit hamikdash) ou bien ailleurs. Lorsque l'on prenait le loulav dans le Temple, il y avait une Mitsva supplémentaire d'être joyeux, comme il est écrit : « **Vous vous réjouirez [avec les quatre espèces], en présence d'Hachem [c'est-à-dire au Temple]** » (Emor 23,40). Pourquoi peut-on ressentir une joie pure uniquement en tenant les quatre espèces à proximité du Temple? **Rabbi Shlomo Zalman Auerbach** explique que cette joie spirituelle est le résultat d'atteindre une unité complète entre les juifs. Les quatre espèces représentent l'unité des différents groupes de juifs, et l'unique endroit où l'on pouvait arriver à cela à la perfection était à l'intérieur du Temple.

Halakha : Les lois du Lachon Arah : Accorder le bénéfique du doute, envers une personne craignant Hachem

Le bénéfique du doute doit toujours être accordé à une personne craignant D. même dans les cas où il est difficile de juger favorablement. Par conséquent, quiconque rapporte les faits qui lui sont incriminés de manière péjorative enfreint l'interdit de médisance.

Hafets Haim Abrégé

Dicton : L'amour ce n'est que de la bonté et de la reconnaissance.
Rav Dessler

Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, דוד בן מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, אסתר בת רחל, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איזא, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. **זיווג הגון**: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת**: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים.





Rav Haimanel Cohen, Avnei Yisroel, Yeshivat Be'er Sheva and the Coel Orhot Mocha



Possibilité d'écouter le cours de Maran Chlita en Direct ou en Replay sur <https://www.yhr.org.il/video-ykr>

Sortie de Chabbat Parachat Haazinou, 4 Tichri 5785

בית נאמן

COURS DE NOTRE MAITRE MARAN CHALITA

Sujets du cours :

1. Les nombreuses guerres
2. Les Kaparotes, avec un coq ou de l'argent ?
3. Le paragraphe « Mi Chébérahk » le soir et à la sortie de Kippour
4. La Hachkava pour les Rabbanim le soir de Kippour
5. Keter Malkhout de Rabbi Chlomo Ben Gabirol
6. Cent Bérakhotes le jour de Kippour
7. La bénédiction de la Gousse de Girofle
8. Les chaussures en toile
9. « Contente-toi de ce que la Torah a interdit »
10. L'ordre des prières et leur temps
11. La Haftara de Yona et la véracité de l'histoire
12. Le moment de la sonnerie du Choffar à la sortie du jeûne
13. Dire « Tizkou Léchanim Rabbot » après Kippour
14. La bougie qui a passé Kippour, les senteurs et la Séoudat Rév'it à la sortie de Kippour qui tombe à, la sortie de Chabbat
15. Préparation pour la Soucca
16. Les sept invités

Notre pays et notre Terre

Chana Tova Oumevorekhete, et que le jour de Yom Kippour soit, avec l'aide de D.ieu, bon et béni. L'année dernière, j'ai découvert que la date de la dernière guerre dans le calendrier grégorien était très proche de celle de la guerre de Yom Kippour. La guerre a eu lieu le 7 octobre, et la guerre de Yom Kippour s'est également déroulée à une date très proche. J'ai vu que le Rav Ganot, puisse-t-il être en bonne santé, l'a mentionné. Il semble que cette période soit propice aux malheurs, que D.ieu nous en préserve. Mais cette année, grâce à tous ces malheureux qui ont été assassinés, tués ou blessés, et grâce à tous ceux qui sont revenus vers la repentance, le Saint, béni soit-Il, nous accordera une année bonne et bénie. Comme nous avons vu des miracles et des merveilles face au chef des meurtriers, Nasrallah, qu'Il nous montre de la même manière Sa puissance face à tous nos ennemis. Que nos ennemis disparaissent, qu'ils descendent de la scène et aillent avec les bêtes... Laissez-nous tranquilles ! C'est notre pays et c'est notre terre. Personne ne peut nous la prendre !

Au sujet des Kaparot (Rites d'Expiation)

J'ai dit plusieurs fois que, selon moi, il vaut mieux donner de l'argent. Non seulement parce que les pauvres poulets subissent un grand stress, mais aussi parce qu'ils "ont faim et soif" (Tehilim 107:5), et aussi parce qu'ils sont attrapés la tête en bas. De plus, lorsque le poulet voit son compagnon être abattu, cela peut causer la contraction de ses poumons ("Houlin" 55b, et Shoulhan Aroukh YD 36:14). Un poumon qui se contracte par peur de l'homme est considéré comme impur (trèfle). (Si tu vois qu'il se contracte). Cependant, si c'est dû au tonnerre ou à un éclair, ce n'est pas impur. Il y a un signe pour cela : "Car la méchanceté de l'homme est grande" (Berechit 6:5), tandis que de la crainte du ciel (par le tonnerre et l'éclair) : "La crainte de D.ieu est pure"

(Tehilim 19:10)... Donc, une personne doit veiller à ce que l'oiseau n'ait pas soif, qu'il ne soit pas placé à l'envers, et qu'on ne l'abatte pas devant un autre oiseau. Et si quelqu'un ne peut pas être vigilant sur ces points, il est préférable de donner de l'argent.¹

1. Et il y a une autre raison, on donne ces volailles aux pauvres. Combien de pauvres peuvent manger ? Même s'ils avaient un ventre comme celui d'Og, roi de Bashan, ils ne pourraient pas tout finir... Il y a de nombreuses années, à l'étranger, dans une ville appelée "Ben Gardane" (une ville à la frontière entre la Tunisie et la Libye, où diverses personnes apportaient de l'or, ressentaient leurs besoins, etc.), tous les pauvres étaient déjà montés en Israël, et il ne restait que des riches. Chacun abattait une volaille et disait à son voisin : "Es-tu prêt à la recevoir ?" Et l'autre lui répondait : "Je devrais recevoir tes kapparot ?!" Finalement, personne ne voulait accepter les kapparot, ils les ont laissés dans un coin de la rue, et les oiseaux de proie comme "l'aigle, le vautour, et l'orfraie" (Dévarim 14:12) sont venus les manger... Pourquoi avoir fait des kapparot avec des animaux ? Cela n'a aucun sens. Par la suite, ils ont eu l'idée de donner l'argent des kapparot aux pauvres. Et s'il n'y a pas de pauvres, ils peuvent donner cet argent à une yeshiva. Le mieux dès le départ est de prendre de l'argent. Pas besoin de donner une somme égale au prix des volailles, cela relève d'un acte de piété sans fondement. On peut par exemple prendre vingt ou trente shekels par membre de la famille, selon ses moyens, et le donner aux yeshivot ou aux familles pauvres. Le pauvre se réjouira de l'argent, il pourra acheter des choses pour sa femme et ses enfants. C'est bien mieux que de lui donner une volaille. Que va-t-il faire avec une volaille ? Surtout si on lui donne une volaille non plumée, la veille de Kippour (le mitzvah est à l'aube de la veille de Kippour), il n'y aura personne pour la plumer. Et maintenant, vous voulez l'apporter aux pauvres ? De nombreuses volailles finissent par être gaspillées. Que cherchez-vous à faire ici ? Vous voulez qu'il mange. Mais combien peut-il manger ? Ils lui disent : "Ta femme t'aidera à la plumer". C'est pourquoi il vaut mieux donner de l'argent. Et si quelqu'un a peur de rompre son habitude, il peut faire une annulation des vœux et la remplacer par de l'argent.

"Nous vous prions de respecter la sainteté du feuillet, ainsi de ne pas le transporter durant Chabbat"

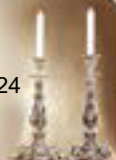
All. des bougies | Sortie | R.Tam

Paris 18:50 | 19:54 | 20:39

Marseille 18:43 | 19:43 | 20:24

Lyon 18:43 | 19:45 | 20:27

Nice 18:36 | 19:36 | 20:17



globe@yhr.org
http://www.yhr.org

1



עורכים: הרב'ל שלום דורי, חנה חורזן, אבישי טעמן שליט"א
עריכה וביקורת: הרב'ל רבי אלעזר עדין שליט"א

Formule du 'Mi Sheberach' pendant et après Yom Kippour

À Yom Kippour - en particulier la nuit - il est interdit de toucher sa femme (voir Siman 615:1), il y a eu des cas où des "Hassidim" ont échoué dans ce domaine et sont tombés dans la transgression. Le Rav Ovadia, paix à son âme, l'a rapporté dans son livre "Maané HaMelech" (partie 1, page 270), où une femme a ensuite demandé le divorce de son mari devant le tribunal. Qu'as-tu donc gagné avec de tels actes ? Donc, il faut être vigilant et ne pas toucher sa femme. Pendant la journée, on peut toucher [d'un simple toucher], certains sont stricts même le jour, mais il n'est pas nécessaire de l'être lorsqu'il s'agit de lui passer ou prendre quelque chose. Donc, il y a une différence dans la formule du "Mi Sheberach". La nuit de Kippour, on dit : "Que Celui qui a béni nos ancêtres sacrés... bénisse toute cette sainte communauté, eux et leurs enfants et leurs femmes", sachant qu'eux et leurs enfants sont séparés de leurs femmes. Et après Kippour, on dit : "eux et leurs femmes et leurs enfants". D'où apprenons-nous cela ? De la Paracha de Noé. Avant d'entrer dans l'arche, il est dit (Berechit 6:18) : "Toi, tes fils, ta femme, et les femmes de tes fils", mais à la fin du déluge, il est dit : "Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi" (Berechit 8:16), signifiant qu'ils étaient de nouveau permis de contact. Donc ici aussi, la nuit de Kippour, on dit "eux et leurs enfants et leurs femmes", et après Kippour, "eux et leurs femmes et leurs enfants".

Formule de 'Hashkavah' pour les rabbins pendant la nuit de Kippour

Certains récitent pendant la nuit de Kippour une longue prière de 'Hashkavah' (prière pour le repos des âmes) pour les rabbins, aussi longue que l'exil... En Tunisie, on récitait cent noms, et à Djerba, on ajoutait encore des noms et encore des noms, afin de mentionner les noms des rabbins, pour que leur mérite nous protège. Parmi eux, certains rabbins sont totalement inconnus – pourquoi les mentionner ? Certains ont laissé des livres, des écrits et des élèves, mais il y a aussi des rabbins dont personne ne sait rien. C'est pourquoi, au lieu de faire ainsi, et surtout maintenant qu'il y a de nombreuses communautés, on pourrait se demander : "Vous avez mentionné les sages de Tunisie et de Djerba, pourquoi ne pas mentionner Salonique ? Pourquoi pas la Turquie ? Pourquoi pas le monde entier ?" Ainsi, il vaut mieux dire : "Tous les sages d'Israël qui ont été en Tunisie, à Djerba [et dans le monde entier], qui ont enseigné la Torah et dirigé des communautés, que leur mérite nous protège", sans noms spécifiques. Et si quelqu'un veut mentionner les noms les plus célèbres, qu'il le fasse.

Keter Malkhout du Rabbi Shlomo Ibn Gabirol

La nuit, certains ont l'habitude de lire Keter Malkhout (Couronne de Royauté). Nous avons coutume, autrefois, de lire à la synagogue le Keter Malkhout du Rabbi Shlomo Ibn Gabirol. J'ai trouvé dans le livre Moed Le'Kol Hai du Rabbi Haïm Palaggi (addenda au chap. 19, lettre 47) qu'un érudit tombé gravement malade et arrivé aux portes de la mort avait fait un vœu : s'il se rétablissait, il réciterait Keter Malkhout à Yom Kippour à l'aube, et il a guéri miraculeusement ! Ainsi, c'est bien de le lire. Mais il y a un problème avec Keter Malkhout : il y est question de sphères célestes. Les anciens croyaient que chaque étoile avait une sphère qui la soutenait, sinon elle risquerait de tomber².

2. Pourquoi, lorsque nous passons, la lune semble "presque tomber"

Ils pensaient que ces sphères étaient transparentes, donc invisibles. Cependant, il est prouvé que toutes les sphères ont "disparu", n'existent pas. Il n'y a aucune réalité dans les sphères. Une preuve : les gens ont atteint la Lune et ont marché sur son sol, sans aucune sphère qui les en empêche. Donc, si les sphères n'existent pas, lire cela est vain. On parle de ces sphères et on réalise qu'elles n'existent plus depuis que la gravité a été découverte³. Mais les premiers et derniers passages du Keter Malkhout, surtout les derniers, sont très émouvants. Ils expriment une humilité profonde, avec le poète se déclarant poussière et cendre devant D.ieu. En les lisant, on ressent que tous les êtres humains sont insignifiants. En quelques secondes, tu vois la capacité à neutraliser un chef de réseau terroristes⁴.

Les Cent Bénédiction à Yom Kippour et la Bénédiction de la Gousse de Girofle

En Tunisie, à l'office de Shahrarit de Yom Kippour, on apporte des coings dans lesquels on a piqué des clous de girofle deux ou trois jours à l'avance. La source de cette pratique est dans le Hemdat Yamim. (Savez-vous ce qu'est une gousse de girofle ? En hébreu moderne, on l'appelle karanfil, ce n'est pas le clou de girofle des encens sacrés, mais quelque chose de différent.) En dehors d'Israël, il y avait un doute sur la bénédiction appropriée : "Boré Atzei Besamim" ou "Boré Isbé Besamim". Mon père, paix à son âme, avait l'habitude de dire "Boré Minei Besamim" pour lever le doute. Mais le Rav Ovadia, paix à son âme, a trouvé que Rav Saadia Gaon (dans le Sefer HaNer, page 94) disait qu'il fallait bénir "Boré Atzei Besamim", donc on considère que c'est un bois. Pourquoi fait-on cela à Yom Kippour ? Parce que nous manquons de bénédictions pour atteindre les cent bénédictions quotidiennes, qui sont nécessaires (Mena'hot 43b). À Yom Kippour, bien qu'il y ait cinq prières, chacune a à peine sept bénédictions. Même avec la répétition, on n'atteint pas cent bénédictions. Alors, on apporte ces coings au milieu de la prière, mais cela ne permet pas d'atteindre les cent bénédictions, car on ne peut pas bénir sans distraction. Donc, il vaut mieux les utiliser avant Barukh SheAmar, ou après la répétition de la prière. On peut avoir quatre types de bénédictions : "Boré Atzei Bessamim", "Boré Isbei Bessamim", "Boré Minei Bessamim" et "Hanoten Rea'h Tov

?... Quand on fait la bénédiction de la lune, on a l'impression qu'elle est très proche. En effet, c'est l'astre le plus proche de nous, à 384 000 kilomètres. Ce n'est pas beaucoup. Les étoiles sont à des millions de kilomètres, mais la lune est à seulement 384 000 kilomètres, presque le même nombre que les jours d'une année bissextile.

3. Une fois, j'ai dit à ce propos : « המו גלים ברוך גלגלים » - "Le mugissement des vagues, la course des roues" (Rav Yehuda Halevi dans son poème "Conseiller et Fondateur"). Les enfants ne savaient pas écrire « ברוך » - "la course", ils ont écrit « ברוס » - "la Russie"... mais c'est bien "la course" ! Les vagues de la mer mugissent et les roues courent, "la course des roues".

4. Il a fallu 80 tonnes de bombes pour tuer ce Racha' – Nasrallah. Quatre-vingt tonnes de bombes ! Vous savez ce que c'est qu'une tonne ? Mille kilos, soit quatre-vingt mille kilos de bombes pour éliminer un homme. Mais il n'était pas seul, il y avait plusieurs centaines d'autres avec lui. Comment ont-ils su qu'il se trouvait là ? On dit qu'ils avaient une taupe, certains Arabes trahissent contre de l'argent. D'autres disent que ce n'était que grâce à l'aide divine. Dieu nous aide et nous aime. Il nous suffit de reconnaître sa bonté et de ne pas dire "Ma propre force m'a sauvé" (Dévarim 8:17). La force de qui ? De Bibi ? Comment Bibi pourrait-il savoir ? Comment tout le monde pourrait-il savoir ? Mais il y a de nombreuses façons dont la providence divine agit, rien n'est caché. "Tout est entendu en fin de compte" (Kohélet 12:13).

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

BaPerot¹⁵. En les répétant après chaque interruption, on peut atteindre les cent bénédictions. Et si quelqu'un ne les atteint pas, il peut compter sur les bénédictions dites pour les montées à la Torah.

Chaussures en toile

Certains viennent monter à la Torah avec de nouvelles chaussures en cuir brillant, pensant que cela honore Yom Kippour... Ce n'est pas un honneur ! Il est interdit de le faire, car à Yom Kippour, il y a cinq afflictions. Quelles sont ces cinq afflictions ? L'une d'elles est de ne pas porter de chaussures en cuir, mais plutôt des chaussures en tissu, en toile, ou en tout autre matériau sans cuir. (Des sandales avec une semelle en bois et une partie supérieure en cuir sont aussi permises.) Ainsi, nous avons un érudit de la yeshiva, Rabbi Barchiel Cohen, qui prie toujours à Yom Kippour à la synagogue de Beer Sheva. Il dit au responsable : "Prépare-moi trois types de chaussures : une petite, une moyenne et une grande." À celui qui monte à la Torah avec des chaussures en cuir, il demande : "Quelle est votre pointure ? Laquelle de ces chaussures vous va ? Portez-les au moins pour monter à la Torah." On ne peut pas lui demander d'apporter des chaussures pour toute la journée, comme s'il devait ouvrir un magasin de chaussures... Ce n'est pas possible. Mais il peut préparer trois types de chaussures, et pour les enfants, ce n'est pas nécessaire. De toute façon, ils ne montent pas à la Torah (et même s'ils portent des chaussures en cuir, ce sont des enfants, que peut-on attendre d'eux ?). Mais pour les adultes qui montent à la Torah, il vaut mieux apporter trois types de chaussures pour qu'ils choisissent leur pointure et les portent.

"N'est-ce pas assez ce que la Torah interdit, pour que tu t'imposes encore des interdictions supplémentaires ?"

Mais il y a des gens pour qui cinq afflictions ne suffisent pas ; ils s'imposent d'autres afflictions supplémentaires. L'une d'elles est de ne pas dormir la nuit de Kippour, une autre est de rester debout 24 heures. Et cela ne leur suffit pas : ils placent des pois sous leurs pieds tout en portant des chaussures en tissu, et ils restent debout 24 heures ainsi. Qui peut faire cela ? C'est interdit ! Le Rambam (Maïmonide), dans les Shmona Perakim (chapitre 4), dit : "J'ai trouvé une citation dans le Talmud de Jérusalem (Nedarim, chap. 9, halakha 1) que je n'ai jamais entendue auparavant : 'N'est-ce pas assez ce que la Torah t'interdit, pour que tu t'imposes encore des interdictions supplémentaires ?'". La Torah n'a pas interdit cela ; il y a même un débat pour savoir si seuls le fait de manger et boire sont interdits par la Torah, et que les autres afflictions viennent des Sages. Mais personne n'a dit de mettre des poids dans les chaussures et de rester debout 24 heures. Peut-être que certaines personnes très particulières

5. Nous avons presque perdu cette bénédiction. Le Ben Ish Haï a dit (dans la première partie de la Parasha Waeth'anan, section 15) qu'il y a un débat sur la formulation de la bénédiction : « הנותן ריח טוב בפירות » - "Celui qui donne un bon parfum aux fruits" ou « אשר נתן » - "Celui qui a donné". C'est pourquoi beaucoup hésitent à prononcer cette bénédiction, à cause de la confusion sur la formulation. Rav Ovadia Yossef a dit (Hazon Ovadia, bénédictions, page 79) : Quelle confusion ? Quelle confusion ? Que vous disiez "Celui qui donne" ou "Celui qui a donné", c'est la même chose. Le matin, nous disons "Celui qui donne au coq l'intelligence" et dans une autre version, "Celui qui a donné". C'est pareil. "Celui qui donne" signifie "Celui qui a donné". C'est pourquoi on dit "Celui qui donne un bon parfum aux fruits" comme c'est l'usage, et il ne faut pas remettre cela en question.

peuvent faire cela. J'ai connu des rabbins dont on disait qu'ils restaient ainsi debout tout Yom Kippour. Mais ce n'est pas permis ! Le Maharsha (dans Yoma, 82b) écrit aussi qu'il ne faut pas faire cela. Ne pas ajouter de nouvelles exigences que la Torah n'a pas imposées. La Torah a établi certaines choses, et les Sages ont mis en place des protections, mais elle n'a jamais demandé de porter des chaussures en tissu et de se tenir sur des poids. Il n'y a rien de tel. Donc, il est permis de sentir des épices à Yom Kippour. Certains disent que non, car la Torah dit (Vayikra 23:32) "Vous affligerez vos âmes". Qu'est-ce que cela signifie ? Se priver et ne pas sentir d'odeurs agréables. Ce n'est pas ainsi. Il est permis de sentir, et de compléter ainsi les cent bénédictions requises en ce jour.

Prier dans l'ordre et dans les temps prescrits

Il faut commencer la prière de Min'ha une heure avant le moment de Min'ha Ketana. (À Rosh Hashana, on organise quand commencer Shharit et quand commencer Moussaf). En particulier, quand on lit la section de la Akéda (sacrifice d'Isaac), il faut commencer une heure avant Min'ha Ketana pour avoir le temps de lire cela, de monter à la Torah et de lire la Haftarah de Yonah. Il n'y a rien de tel que la Haftarah de Yonah ! Mais certaines personnes croient que lire la Haftarah de Yonah les rendra riches...⁶ Il faut faire chaque chose en son temps. Min'ha une heure avant Min'ha Ketana, car nous ne prions pas Min'ha Guedola. Et la prière de Moussaf doit être légèrement avant la septième heure. Le calendrier indique l'heure de Min'ha Gedola, et Moussaf doit être avant. Mais même si ce n'est pas le cas, ce n'est pas grave, car en ce jour de jeûne, il est permis de faire Moussaf après une heure.

Yona dans le ventre du poisson

Cette Haftarah de Yona nous enseigne combien le Saint, béni soit-Il, a de la compassion pour les êtres humains. Certains pensent que l'histoire de Yona est une "légende", car ils ne connaissent pas la sainteté...⁷ Non ! Yona n'est pas

6. Un jour, un Cohen m'a demandé : Que dois-je faire ? Dois-je monter à la Torah pour trois montées, pour la lecture de Yona ? Monter trois fois ? Monter en tant que Cohen, ensuite en tant que Levi [s'il n'y a pas de Levi], et aussi en tant qu'Israël ? Non, il n'est pas nécessaire de monter trois fois. Il peut acheter la montée et la donner à quelqu'un d'autre, l'essentiel est qu'il paie. Mais en réalité, l'idée que la montée de Yona soit bonne pour la richesse, n'a pas de fondement. Cela n'est pas mentionné dans nos livres. Je ne sais pas d'où cela vient chez les Ashkénazes. Nous chercherons cela une autre fois. Ils disent qu'il y avait un homme nommé Yitzhak Kassirer, un homme riche, qui a acheté la montée de Yona pour un quart de million de dollars et la même année, il s'est enrichi. Peut-être s'est-il enrichi avant cela, qui sait ?... Et il a construit un beau bâtiment pour Vizhnitz. Il était un hassid séfarade X, il construirait aussi pour X... Dieu merci, ils nous ont construit un beau bâtiment ici.

7. Une fois, on m'a rapporté une histoire à propos d'un pape nommé Elh'anan. Il est né dans une famille juive, et voilà qu'une servante non-juive a été amenée dans la maison. Cette servante a disparu avec l'enfant, l'emmenant avec elle. Elle l'a vu brûlant de fièvre et a dit : « Au moins, qu'il ait un "paradis" chrétien... » (elle, pauvre chrétienne, ne savait rien). Elle l'a amené chez le pape, qui l'a baptisé en lui aspergeant de l'eau, et il a guéri. Après sa guérison, ils l'ont gardé là-bas, et il a appris toutes les sciences de l'Église, car après tout, c'était un Juif, et les Juifs ont la sagesse et la connaissance. Si nous n'avions pas cette intelligence, nous ne pourrions pas combattre ces maudits. Béni soit Dieu qui nous donne la connaissance, la sagesse, et tout le reste.

une légende, c'est une vérité. La preuve en est que dans les prières de jeûne pour la pluie, on dit (Taanit 15a) : "Celui qui a répondu à Yona dans le ventre du poisson, qu'il nous réponde et entende notre cri aujourd'hui". Si Yona était une légende, ferait-on de cela un "Celui qui a répondu" ?! Non, Yona était vraiment dans le ventre du poisson. Cela étonne les gens, mais j'ai un livre intitulé "Lo Yeouman", qui raconte 300 histoires incroyables mais vraies, avec des dates, etc. Ce livre relate l'histoire d'un homme qui a sauté dans la mer pour une certaine raison et a été avalé par un poisson qui l'a gardé dans son ventre pendant 24 heures ! Il ne savait pas quoi faire. Le lendemain, ceux qui étaient avec lui sur le bateau ont vu le poisson nager près d'eux (peut-être en quête d'une autre proie...), alors ils lui ont tiré dessus, et l'homme en est sorti vivant ! (Mais ses cheveux avaient tous blanchi...). Il y a eu d'autres histoires comme celle-là. Toutes avec dates et détails. Donc, Yona le prophète, c'est un fait. Ce n'est pas une parabole ni une légende. C'est bien ce qui est arrivé à Yona.

Ces mots m'ont rempli de force, de foi et de confiance

[Ce garçon est devenu très érudit jusqu'à ce qu'il devienne finalement leur pape]. Un jour, ce pape a décrété une ordonnance contre les Juifs. Pourquoi ? Parce qu'il avait une passion pour les échecs, et on lui a dit que le rabbin des Juifs (nommé Rabbi Shimon de Mayence) était un expert aux échecs, et il voulait le rencontrer. Depuis son enfance, son père, Rabbi Shimon, avait composé un poème, où il était écrit : « ל-אן חנן נחלתו בנועם להשפר » - « El Hanan, son héritage, dans la douceur de s'améliorer ». (Ils l'ont écrit sans ponctuation, et j'ai lu « בנועם להשפר » - « dans la douceur de se perfectionner ». Plus tard, un livre de prières ashkénaze est venu à moi, et il était écrit « בנועם להשפר » « dans la douceur d'améliorer ». Le poète faisait allusion aux mots « El Hanan » à propos de ce garçon, Elhanan, et Elhanan l'a entendu et en était heureux. Après de nombreuses années, il n'y avait plus aucun lien entre Rabbi Shimon et son fils, et qui pouvait savoir que ce fils avait été autrefois juif ? Personne ne le savait. Mais ce garçon, devenu adulte, était intelligent et se demandait : « D'où viens-je ? » Il lui ont dit : « Tu es né dans ce monde, que veux-tu dire par d'où tu viens ? » Il leur a dit : « Qui sont mes parents ? » Il lui ont répondu : « Tu n'as pas de parents. » Il a été surpris : « Je n'ai pas de parents ? Bien sûr que j'ai des parents. » Il s'est dit : « Peut-être que je le saurai grâce aux Juifs. » Il a alors imposé un décret sévère contre les Juifs. Tous les rabbins sont venus, en particulier Rabbi Shimon, son père. Rabbi Shimon est venu, et le pape lui a demandé : « Tu sais jouer aux échecs ? » Il a répondu : « Oui, je sais. Allons jouer. » Ils ont joué aux échecs, et le garçon s'est retrouvé bloqué à un moment, mais Rabbi Shimon a trouvé la solution. Il lui a alors dit : « ל-אן חנן נחלתו » - « El Hanan, son héritage ». Et le pape a complété : « בנועם להשפר » - « dans la douceur d'améliorer ». Il lui a alors demandé : « Tu es mon père ? » Il a répondu : « Oui, je suis ton père. » « Comment cela est-il arrivé ? » Son père lui a raconté toute l'histoire. Le fils lui a alors dit : « Je dois rester pape pour annuler les décrets contre les Juifs. » Son père lui a répondu : « Non, tu dois revenir au judaïsme » (pas te convertir, il était déjà juif). C'est ainsi que cela s'est passé. Quelques temps plus tard, on a annoncé que le pape avait disparu, qu'il était monté au ciel... Mais en réalité, il n'était pas monté au ciel, il était venu dans le ghetto juif et s'était habillé comme un Juif. Par la suite, il y eut un décret contre les ennemis d'Israël, et il alla directement au bûcher. Il déclara : « J'ai vécu cela et cela, et maintenant, je me sacrifie pour la sanctification du nom de Dieu. » Cette histoire est connue et écrite dans plusieurs livres (et peut-être aussi dans le "Seder HaDorot"). J'avais un livre que j'ai reçu en cadeau (environ en 1955), et cette histoire y était racontée, avec la mention en dessous : « Légende ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie que cela n'a jamais eu lieu, que c'est une légende, probablement que les chrétiens ont nié cette histoire, alors on l'appelle une légende. Les gens pensent aussi que l'histoire de Yona avalé par le poisson est une légende, mais ce n'est pas vrai !

Et sa prière est si belle. Une fois, un homme un peu dérangé est venu chez moi la veille de Yom Kippour. Je lui ai dit que ma femme ne se sentait pas bien. Il m'a répondu qu'il n'avait même pas besoin de l'examiner. Cet homme, prétendu kabbaliste, a regardé la mezouzah et m'a dit que l'âme de son père, qui était décédé, était entrée en elle, ce qui causait sa souffrance. "Que peux-tu faire pour elle ? Rien du tout", m'a-t-il dit, brisant mon cœur. C'était la veille de Kippour 1988, et toute la nuit de Kippour, j'étais rongé par le chagrin. Pourquoi me dire une chose pareille ?! Pourquoi ?! Certaines personnes ne savent rien. Elles devraient plutôt dire : "Prie, peut-être qu'Hachem t'aidera". Mais lui, il m'a dit : "Non, il n'y a rien à faire, l'âme de son père est en elle". La nuit de Kippour a été pour moi pleine de tourments, ainsi que la matinée et la prière de Moussaf. À Min'ha, on m'a donné la lecture de la Haftarah de Yona, où il est écrit : "Dans ma détresse, j'ai appelé l'Éternel, et il m'a répondu. Du ventre du Shéol, j'ai crié et tu as entendu ma voix. Tu m'as jeté dans les profondeurs, au cœur des mers, et le courant m'a entouré, tous tes flots et tes vagues ont déferlé sur moi. Et moi, j'ai dit : 'Je suis rejeté loin de tes yeux, mais je regarderai encore vers ton saint temple'. Les eaux m'ont englouti jusqu'à l'âme, l'abîme m'a enveloppé, des algues s'enroulaient autour de ma tête. J'ai descendu jusqu'aux racines des montagnes, les verrous de la terre m'enfermaient pour toujours. Mais tu as fait remonter ma vie de la fosse, Éternel, mon Dieu... Ceux qui s'attachent à des vanités futiles, leur bienveillance les abandonnera – ce bon à rien qui se fait passer pour un kabbaliste, c'est un grand menteur... – mais moi, avec un chant d'actions de grâce, je t'offrirai des sacrifices" – Je te remercie. (Yona 2:3-10). Ces mots m'ont tellement rempli de force, de foi et de confiance. Et voilà qu'elle a vécu encore treize ans ! Il m'avait dit que c'était l'âme de son père, des rêves chimériques... Rien du tout. De pures balivernes.

La Haftarah de Yona procure force, foi et confiance

Une personne qui se sent accablée par une maladie ou quoi que ce soit d'autre, ou qui voit sa famille souffrir, qu'elle lise la Haftarah de Yona et en tire de la force, de la foi et de la confiance. Mais dépenser des sommes importantes pour cela – pourquoi ? Je connais une personne qui achète chaque année la Haftarah de Yona, pensant qu'ainsi, il deviendra riche. Il reçoit pour la prière de Roch Hachana et de Kippour 2000 shekels, et il en donne 1200 pour la Haftarah de Yona. Alors, qu'est-ce qu'il lui reste ? Qu'a-t-il gagné ? Rien du tout...⁸ Donc lire la Haftarah de Yona, c'est

8. Une autre année, ils lui ont dit : "Il y a un endroit dans une autre ville, peut-être qu'ils te donneront là-bas quelques pièces." Mais dans cette autre ville, il y a des Yéménites, et il ne supporte pas les Yéménites. Il m'a dit : "Je les déteste." Détestes-tu ? Que t'ont fait les Yéménites ? "Non, je ne les supporte pas." Très bien, alors il est resté sans rien. Le mieux pour un homme est de supporter tout le monde, même les non-Juifs, à plus forte raison nos frères juifs. Les Yéménites que le Rambam (Maïmonide) a loués dans sa lettre au Yémen : "Les racines de la vérité témoignent de leur descendance, et les qualités des sources témoignent de ce qui jaillit d'elles." Il a dit que la vérité a des racines dans la terre, et comment savoir si les racines sont bonnes ou mauvaises ? "Leurs branches en témoignent", les branches qui sortent de la terre témoignent de la qualité des racines. "Et pour la qualité des sources, les eaux qui en jaillissent témoignent de leur pureté." Qu'est-ce que cela peut te faire qu'ils soient Yéménites ou pas ? Nous avons des Yéménites, des Ashkénazes, des Éthiopiens, et des Kurdes. Ceux qui sont Kurdes ont honte de dire qu'ils le sont. Pourquoi avoir honte d'être Kurde ? En fait, quand les Kurdes étudient le Talmud, ils n'ont pas besoin du dictionnaire "Arukh" (glossaire), car ils parlent l'araméen. Jusqu'à il y a deux générations, ils parlaient araméen, donc tout le monde comprenait le Talmud. Pas besoin

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

bien. Mais gaspiller autant d'argent ?! Quelle folie ! Qui vous a donné cette idée ?! Et si cette idée est mentionnée dans un livre, elle n'est pas connue chez nous. Et si une personne veut quand même acheter la Haftarah de Yona et qu'elle est Cohen, c'est "un très gros problème"... Qu'elle la donne à quelqu'un d'autre qui la paiera. "Il devra rembourser... C'est le mieux.

Moment de la sonnerie du shofar à la fin du jeûne

La sonnerie du shofar doit se faire au moins 20 minutes après le coucher du soleil, et pas moins. Idéalement, elle devrait être 37 minutes après le coucher du soleil. Certains adoptent la stricte observance de l'heure selon Rabbénou Tam ; ils ont la force de le faire, alors ils attendent jusqu'à l'heure de Rabbénou Tam. Une fois, Rav Ovadia a dit dans un discours qu'il n'était pas nécessaire d'attendre jusqu'à Rabbénou Tam à la fin de Kippour, car les gens n'en ont pas la force. Pourquoi les alourdir de cette manière ? Laissez-les entendre le son du shofar après 37 minutes, puis prier Arvit. Quand ils rentreront chez eux, l'heure de Rabbénou Tam sera déjà passée. Et s'ils mangent avant Rabbénou Tam, ce n'est pas grave. Rabbénou Tam n'est qu'une 'houmra (stricte observance)⁹. Si quelqu'un ne peut pas, ou si sa femme insiste et dit : "Je ne mangerai pas tant que tu n'as pas mangé", et lui répond : "Je ne mange pas, car je peux jeûner, mais toi, tu es faible, mange", et elle n'écoute pas... Comme dit le verset : "Il parle aux arbres" (Rois I, 5, 13)... Alors, il peut lui dire : "D'accord, je mange pour toi"... Qu'il mange, il n'y a aucun péché.

de Rachi ni de dictionnaires, seulement pour les explications des passages complexes. Alors pourquoi avoir honte ? Si tu es Kurde, ou Yéménite, ou Éthiopien, ou Géorgien, tout le monde est casher, tout le monde est juste, tout le monde est bien. Lors du premier discours que j'ai entendu du Rav Ovadia (la nuit du 9 Iyar 5732), je suis arrivé au milieu du discours, il parlait de halakha, et je prenais des notes, puis il a commencé à parler de légendes. À ce moment-là, les Ashkénazes sortent, car ils n'ont pas besoin de légendes, ils ont des discussions morales à n'en plus finir... Il a dit : "Il y a des gens qui disent : 'Je ne veux pas de cette communauté.' Qu'est-ce que cela signifie ? Cette communauté est-elle la communauté de Korah ? Les dix tribus ?! Qu'avez-vous contre eux ? Tout le monde est juif ! Pourquoi chercher des prétextes ? Qui a dit que ta famille est meilleure que celle de ta femme, ou l'inverse ? Ne fais pas cela."

9. Les gens ne comprennent pas. Rav Messas, de mémoire bénie, a dit (dans son livre "Tévouot Shemesh", Yoreh De'ah, siman 92) que Rabbénou Tam parle de la France. Et certains lui ont demandé : "Est-ce que Rabbénou Tam explique le Talmud ? Le Talmud a-t-il été écrit en France ? Rabbi Yehouda le Tanna était-il en France ?" Mais la réponse est qu'il ne voulait pas dire cela, mais qu'il se basait sur ce qu'il voyait en France. En France, il voyait que les étoiles apparaissent 50 minutes ou plus après le coucher du soleil, alors il estimait à environ 50 ou 70 minutes. Mais s'il était venu en Israël et avait vu que, maximum, une demi-heure après le coucher du soleil, on voit déjà les étoiles, aurait-il pu dire que ces étoiles étaient les grandes étoiles visibles de jour ? Et avant les 72 minutes, toutes les étoiles étaient déjà sorties ! C'est pourquoi l'opinion de Rabbénou Tam n'est pas basée sur la réalité ici, comme l'ont dit plusieurs sages. Rav Yossef Schwartz l'a également dit (dans son livre "Divrei Yossef", page 42 et suivantes). Il a vérifié et vu que dans les endroits de Rabbénou Tam, homme de Dieu, il y avait cette situation, donc il pensait que le Talmud se basait sur cela. Mais s'il avait été en Israël et vérifié chaque samedi soir, et vu que les étoiles ne se faisaient pas attendre pour Rabbénou Tam, alors il aurait suivi l'avis des Guéonim, selon lequel vingt minutes après le coucher du soleil, trois étoiles sont déjà visibles. Ils ont vérifié cela. Par conséquent, l'enseignement de Rabbénou Tam n'est qu'une simple rigueur.

Kippour est déjà terminé au petit matin

Il y a eu une histoire avec une vieille dame qui avait atteint plus de cent ans. Elle ne voyait plus, mais elle voulait jeûner jusqu'à la fin de Kippour. On est allé voir le Rav Shmouel Salant (qui était un grand sage) pour lui demander quoi faire. Elle veut jeûner, mais c'est une question de vie ou de mort. Le Rav a demandé : "Est-ce qu'elle voit encore ?" Ils ont répondu : "Elle ne voit plus". La pauvre, après cent ans, elle ne voit plus. Ses yeux se sont obscurcis. Alors, le Rav a dit : "Dites-lui vers 10h ou 10h30 du matin : Madame, Kippour est terminé", et faites sonner le shofar pour qu'elle croie que Kippour est terminé. Ils ont demandé : "Peut-on sonner du shofar pendant Kippour ?" Il leur a répondu : "Pour sauver une vie, c'est permis". Car le sonner du shofar pendant Shabbat, c'est un interdit rabbinique. C'est ainsi que dit la Guemara (Shabbat 117b), sonner du shofar pendant Shabbat n'est pas considéré comme un travail, mais comme une compétence. Alors, pour une femme comme elle, il est permis de sonner du shofar, de lui dire : "Madame, 'Va, mange ton pain dans la joie et bois ton vin d'un cœur content'" (d'après Kohelete 9:7). Quelle joie ils ont eue...¹⁰

Puissez-vous vivre de longues années

En Tunisie, il était de coutume à la sortie de Kippour que chacun bénisse son prochain : "Puissez-vous vivre de longues années", "תזכו לשנים רבות"¹¹. Et ainsi de suite le lendemain et

10. Rabbi Shmouel Salant était un homme très intelligent, capable de résoudre des problèmes extrêmement complexes. Par exemple, Maran écrit (dans Yoreh De'ah, siman 98, se'if 1) que si du lait s'est mélangé à de la viande, on peut faire goûter le plat à un non-juif pour qu'il détermine s'il a un goût de lait ou non. Et le Rama dit qu'il faut soixante fois la quantité de viande pour le rendre permis. C'est ce que dit le Rama, et même les Séfarades suivent cette règle. Mais parfois, il y a une grande perte, et ils suivent l'avis de Maran. Une fois, beaucoup de lait s'est mélangé à de la viande, mais il n'y avait pas soixante fois la quantité nécessaire pour l'annuler. Que faire ? Rav Salant a dit : "Appelons un non-juif." On lui a répondu : "Comment pouvons-nous appeler un non-juif alors que le Rama dit que nous ne devons pas compter sur un non-juif ?" Il leur a dit : "J'ai une solution. D'abord, faisons goûter le plat à un non-juif, et demandons-lui : 'Est-ce que ce lait a un goût de viande ?' S'il dit non, il n'a pas de goût de viande. Ensuite, faisons goûter à un Séfarade, car Maran permet cela. S'il goûte et confirme qu'il n'y a pas de goût de viande, alors disons à un Ashkénaze : 'Maintenant, tu peux manger.' Pourquoi ? Parce que tu ne crois pas au non-juif, mais tu crois au Séfarade. Vous êtes tous deux juifs, et pour un Séfarade, il est permis de compter sur les paroles d'un non-juif. Toi, tu fais confiance au Séfarade..." Une autre fois, il a eu une autre idée. Il a appelé tous les laitiers de la ville et leur a demandé : "Dites-moi, vous mélangez de l'eau avec le lait ou non ?" Ils ont répondu : "Bien sûr que nous mélangeons." "Combien mélangez-vous ? 10 % ? 20 % ?" Ils ont répondu : "40 % !" Alors il a dit : "Dans ce cas, vérifions ce lait, retirons 40 % d'eau, et ce qui reste est du lait, il y a alors soixante fois la quantité nécessaire, et c'est permis." La sagesse n'est pas seulement d'apprendre, mais d'utiliser sa connaissance pour émettre des décisions halakhiques de manière permissive. Il avait le pouvoir — "la force de la permission est plus grande" (Talmud, Beitsa 2b). Mais malheureusement, il n'a rien écrit. Il a vécu longtemps, il est décédé à l'âge de 90 ans, mais il n'a presque rien écrit. Un livre a été fait avec toutes les histoires entendues de lui, des choses pleines de sagesse et de compréhension. La sagesse n'est pas de dire "interdit, interdit", mais de vérifier.

11. Le premier jour de Roch Hachana, j'ai lu cinq versets du deuxième livre. Et une personne derrière moi m'a dit : "Hazak ou Baroukh". Je lui ai demandé : "Pourquoi Hazak ou Baroukh ? Pour cinq versets ? Celui qui a lu avant moi, lui, a lu toute la paracha, 'וה' פקד את שרה' jusqu'à la

le surlendemain de Kippour. Puis est venu Rabbi Ben-Tzion Haddad, qui m'a dit : "Les Tunisiens sont fous..." (il est de Djerba, donc il peut le dire...). Pourquoi fous ? Parce qu'à Kippour, le jugement est déjà scellé, tout est fini. À quoi bon dire "Puissez-vous vivre de longues années" ? Ce qui est fait est fait. Plus tard, j'ai vu que cette coutume provient du livre Hemedat Yamim (volume 3, chapitre 10, paragraphes 39-40). Hemedat Yamim dit que chacun bénit son prochain "Puissez-vous vivre de longues années", car nous sommes maintenant expiés, et notre bénédiction a un effet positif ; avant cela, nous étions chargés de péchés. Mais maintenant que Kippour est passé, "et il sera pardonné à toute la communauté des enfants d'Israël et à l'étranger qui réside parmi eux, car tout le peuple a péché par inadvertance" (Bamidbar 15:26). Chacun peut donc bénir son prochain. Et si tu me dis que le temps est déjà passé, ce n'est pas encore fini, tu as jusqu'à Hochaana Rabba.

Quand Kippour tombe à la sortie de Shabbat

À la sortie de Kippour, il n'est pas nécessaire d'apporter des parfums, car nous n'avons pas d'âme supplémentaire à Kippour. Y a-t-il une âme supplémentaire le jour du jeûne ? Cependant, cette année, puisque Kippour tombe un Shabbat, après la Havdala, il faudra apporter des parfums. Après avoir fait la bénédiction du vin, tu feras la bénédiction sur les parfums : "Boreh atzei besamim" (Créateur des arbres à parfum). Deuxièmement, à chaque sortie de Kippour, on recherche une lumière qui a été allumée pendant Shabbat, une bougie comme une bougie d'âme qui a brûlé 24 heures, pour pouvoir faire la bénédiction dessus. À la sortie de Shabbat, nous bénissons toutes les bougies, alors qu'à la sortie de Kippour, nous ne bénissons pas chaque bougie, mais seulement celle qui a été interdite de profit pendant 24 heures et qui est maintenant permise. Cela s'applique lorsque Kippour tombe un jour normal en semaine, mais s'il tombe à la sortie de Shabbat — comme cette année — même si tu n'as pas de lumière de Shabbat, tu la considères comme une sortie de Shabbat et tu peux faire la bénédiction même si ce n'est pas le cas. Par conséquent, idéalement, tu cherches une lumière de Shabbat, afin de ne pas faire de distinction entre les années. Mais en cas de besoin, si sa bougie s'est éteinte, il peut aller chez le voisin et lui demander : "Donne-moi une bougie." Le voisin pourrait lui répondre : "Prends dix bougies, qu'est-ce que c'est ?" Et il dira : "Non, donne-moi une bougie qui a été allumée pendant Shabbat." Il ne comprendra pas : "Qu'est-ce que ça change, que ce soit Shabbat ou pas ? Que veux-tu de nous ?!" Dans ce cas, il peut allumer une bougie maintenant et faire la bénédiction, c'est permis.

Quatrième repas-Seouda Réviit

Une autre chose concerne le quatrième repas. Certains disent que pour la sortie de Kippour qui tombe un Shabbat, il n'est pas nécessaire de faire un quatrième repas, mais il est préférable de le faire. Ma mère, lors de sa dernière année, a mangé ce qu'elle a pu à la sortie de Kippour, puis elle était très fatiguée, ayant jeûné et étant âgée de plus de 80 ans, et elle est allée se coucher. Après quelques minutes, elle se souvint qu'elle n'avait pas fait le quatrième repas. Elle a vu une des petites filles passer et lui a dit : "Peux-tu m'apporter un peu de pain ?" La petite lui a demandé : "Que vas-tu faire avec le pain ?" Elle a répondu : "Pour le quatrième repas." Un k'zait (une petite portion) de pain avec du café, c'est suffisant. Rav Ovadia z"l, lors de son dernier Shabbat à la

fin. Pourquoi donc Hazak ou Baroukh ? Tu manques de discernement. Quoi, je suis un enfant qui commence juste à lire la Haftara ?"

maison, a refusé d'aller à l'hôpital tant qu'on ne lui avait pas apporté le quatrième repas. Donc, cette fois encore, il est bon de faire un quatrième repas.

Préparation pour Soukka

Après la Havdala et tout, il faut préparer la Soukka. Quelle était la préparation du Gaon de Vilna ? Il a étudié tout le traité Soukka. Un jour, il était avec quelqu'un et le Gaon a dit : "Venez, faisons un pieu pour la Soukka." Quel pieu ? Il lui a répondu : "Apporte le traité Soukka." Ils ont étudié et étudié jusqu'à terminer 57 pages cette nuit-là ! Il a dit : "Voilà, nous avons établi un 'pieu dans un endroit sûr'" (Yechaya 22:23). C'est le Gaon, mais qui parmi nous peut faire cela ? Si nous étudions un chapitre et demi de Guémara, c'est déjà très bien... Il y a donc plusieurs possibilités : soit une personne étudie une Mishnah du traité Soukka avec Rav Ovadia ou un des commentateurs, soit elle commence à déterminer un endroit pour la Soukka en disant : "Ici, avec l'aide de Dieu, nous établirons notre Soukka", ce qui constitue une préparation pour la Soukka.

Charité la veille de Souccot

La veille de Souccot, Rabbi Hayim Vital avait une boîte dans laquelle il mettait de l'argent chaque jour, et il le distribuait à la veille de Souccot. Tous les pauvres venaient à lui, et il donnait, donnait et donnait. C'est ainsi qu'il agissait. Mais parfois, quelqu'un vient au milieu de l'année, et tu lui dis : "Non, attends jusqu'à la veille de Souccot ?" Cela ne se peut pas. Mais en plus de ce qu'il donne chaque jour, il mettait de l'argent dans une autre boîte pour accumuler de l'argent pour la veille de Souccot. Il est une mitzvah d'augmenter les dons de charité la veille de Souccot. J'ai vu une belle allusion qui dit que les dimensions de la Soukka correspondent au nombre de charité. Comment cela ? La hauteur de la Soukka est de dix tephahim, et la largeur est de sept tephahim. Dix multiplié par sept, cela donne soixante-dix. C'est un mur, et le deuxième mur encore soixante-dix, et le troisième mur fait même un tephah de largeur et une hauteur de dix tephahim, donc un multiplié par dix, ça fait dix. Donc soixante-dix plus soixante-dix plus dix, cela fait cent cinquante. Et la surface du schach de la Soukka — sept multiplié par sept, cela fait quarante-neuf. Quarante-neuf plus cent cinquante, cela fait cent quatre-vingt-dix-neuf, comme le mot "charité" צדקה. C'est pourquoi à Souccot, il est une mitzvah d'augmenter les dons de charité.

En rapport avec les sept Ushpizins

Et comment fait-on pour augmenter ? Tu dis : "Venez, pauvres, venez !" ¹² Ne fais pas comme ça, mais la veille de Souccot, prépare ce que tu veux donner aux pauvres en rapport avec les sept Ushpizins. Chaque jour, combien donnes-tu ? Vingt ? Cinquante ? Multiplie cinquante par sept, cela te donne trois cent cinquante shekels. Tu viens voir celui qui distribue la nourriture des Ushpizins, et tu lui dis : "Voici trois cent cinquante shekels, distribue-les sur sept jours." Et il ne collecte pas seulement pour moi, mais pour tout le monde. Nous avons un garçon dans la yeshiva qui fait cela, et je lui donne cinquante shekels chaque jour à mes frais. Ainsi, chaque soir pendant la fête de Souccot, on te présente l'assiette avec de la nourriture spéciale, et

12. Comme quelqu'un qui a écrit dans Or Torah qu'il ne faut pas donner la tsedaka au moment du "Wayevarekh David" (dans la prière), mais seulement quand on arrive à "Tehilot l'El Elyon Go'alam". Ensuite, il va dehors et fait signe aux gens : "Hé, vous voulez de l'argent ?" Vaut-en d'ici... Manquons-nous d'argent ? Qui t'a dit de raconter de telles bêtises ?

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

tu dis : "Léchem Yihud Kodesh Baruch Hu, je prépare ce repas pour les pauvres en l'honneur d'Avraham Avinou, et que son mérite nous protège, nous et toute notre famille et tout Israël." Le lendemain, tu diras pour Yitzhak Avinou, le jour suivant pour Yaakov Avinou, ensuite pour Moshe Rabbenou, Aharon Hakohen, Yossef, et enfin pour David Hamelech. Les lituaniens disent non, Yossef est venu avant Moshe Rabbenou, pourquoi commences-tu par Moshe ? Mais nous agissons selon le Sod, et les lituaniens agissent selon le peshat. Et les hassidim agissent comme nous¹³. Béni

13. Une fois, pendant la nuit de Souccot, un hassid est allé voir un Litaï. Il lui a demandé : "Qui est l'invité de ce soir ?" Il lui a répondu : "Ce soir, c'est Yossef." Le hassid lui a dit : "Non, ce n'est pas vrai, ce soir c'est Moshé. Tu n'as pas vu Moshé Rabbénou entrer dans la Soucca ?" Il lui a dit : "Non, je ne l'ai pas vu, mais si toi tu l'as vu, alors très bien, on commencera avec Moshé, ensuite Aharon, puis Yossef, et ensuite

soit Dieu pour toujours, amen et amen.

Bénédiction pour la communauté

Que Celui qui a béni nos ancêtres, Avraham, Yitshak et Yaakov, bénisse toute cette sainte assemblée qui a accepté de venir au cours à la sortie de Roch Hachana et du Shabbat, et même ceux qui ne sont pas venus, ils ont probablement entendu quelque chose... Que le Saint, béni soit-Il, exauce toutes leurs demandes de manière favorable et qu'Il nous accorde une bonne et bénie année, pleine de joie, pleine de nouveautés, pleine de bonnes choses. Car la Torah réjouit, "Les préceptes de Dieu sont droits, ils réjouissent le cœur" (Tehilim 19:9), et puissions-nous mériter une rédemption complète rapidement de nos jours, amen et amen.

David..."



"יקבי המלך"

ישיבת "לבנימין אמר" מושב ברכיה
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט"א

Chacun selon ses actes

(Rédaction : le Rav et Gaon Rabbi Elazar Haddad Chelita)

Des noces de deux jours

David, le roi d'Israël, dit : «À toi, Eternel, appartient la bonté, car tu verseras à l'homme son salaire à la hauteur de son acte» (Psaumes 62, 13). Il faut comprendre de quelle bonté il est question ici. Nous viendrait-il à l'idée qu'après avoir effectué pour nous un travail, l'ouvrier venu toucher son salaire nous entende lui déclarer : «Je vais accomplir en votre faveur un acte de bonté et je vais vous payer»? Est-ce un acte de bonté? Ce salaire lui revient de droit et il n'est pas question de bonté. Alors pourquoi le roi David dit-il que l'Eternel, béni soit-Il, fait à notre rencontre un acte de bonté lorsqu'il nous rémunère pour nos bonnes actions?

Il existe plusieurs explications, mais une belle parabole a été faite à ce sujet. Un homme riche devait célébrer le mariage de sa fille. Comme il était généreux, il voulait inviter aussi les pauvres et les réjouir. Il décida de festoyer deux jours durant, le premier avec les pauvres et le second avec ses amis, riches eux aussi. Il lui importait par ailleurs qu'un pauvre invité le premier jour ne se présentât pas le second, pour ne pas danser dans deux mariages. Que fit-il? Il plaça un garde à l'entrée. Chaque invité devait lui présenter une pièce d'identité, dont il devait recopier le nom sur une liste.

À la fin de la première soirée, après que les pauvres eurent profité de la nourriture de qualité et de l'orchestre, l'un d'eux décida qu'il n'avait pas été rassasié suffisamment et décida de revenir le lendemain. Il se dirigea vers l'entrée de la salle et fut hélé par le garde qui, après avoir jeté un œil sur sa carte d'identité lui dit : «Vous êtes déjà venu ici hier, vous

ne pouvez pas entrer». Notre pauvre tenta de discuter, mais quand il constata que le garde était bien décidé, il renonça à sa soirée.

Des lacets d'or...

Malgré tout, il était attiré par les chants. Il ne parvenait pas à se détacher de la cour de la salle. Il décida de monter sur le toit, ce qui lui permettrait au moins de bien profiter de la musique d'artistes connus et d'orchestres de renom.

Alors qu'il profitait du son de la voix des chanteurs, il aperçut soudain quelques fils d'or sur le toit de la salle. Il pensa en lui-même : «Nous savons que rien n'est inutile en ce monde. Si D. m'a fait découvrir ces fils, c'est certainement parce qu'il veut que je les prenne pour attacher mes chaussures. Mes lacets sont en effet usés et déchirés». De la pensée à l'acte, il se mit à défaire les nœuds qui retenaient les fils.

Au même instant, un vent de panique se propagea dans la salle. Tous les yeux se fixèrent sur le centre, tandis que l'immense lustre se balançait, comme secoué par un tremblement de terre. Le pauvre, qui ne se rendait pas compte de l'effet provoqué par l'ouverture des nœuds dont les fils retenaient en fait le luminaire, poursuivit sa besogne, et il dégagea assez vite une longueur suffisante pour remplacer ses lacets.

Ce qui devait arriver arriva, et l'énorme lustre se fracassa sur le sol dans un vacarme assourdissant. Des tables furent renversées, et des assiettes chargées de mets délicieux se dispersèrent dans toute la salle. Des bouteilles de vin se brisèrent contre les murs. Et les réjouissances se transformèrent en cauchemar.

Les riches qui se trouvaient dans la salle, notre hôte compris, sortirent en courant tout en tentant de comprendre ce qu'il venait de se passer. Les suppositions se mirent à fuser : peut-être une tentative d'attentat, peut-être une installation défectueuse... L'énigme fut résolue dès qu'ils virent descendre de la toiture un homme en haillons dont les chaussures déchirées étaient fermées par des fils dorés. Le père de la mariée était furieux. Il appela immédiatement la police, qui emporta le fautif et l'enferma jusqu'au procès.

Rebondissement de l'affaire

Le jour du procès arriva. Le pauvre fut placé sur le banc

des accusés. Le riche et sa famille se tenaient à la place de l'accusation. Les juges ne furent pas longs à trancher. Il ne fallut pas plus de quelques minutes pour décider que le pauvre devrait payer une très forte somme. Il devait payer des dédommagements pour le matériel, mais aussi une forte amende pour avoir interrompu le déroulement des festivités du mariage.

Le pauvre qui vit son monde s'écrouler s'adressa dans un cri aux juges : «Mais ce n'était pas intentionnel! Je voulais juste des lacets pour mes chaussures!» Les amis du riche eurent un rire moqueur : «Mais vous plaisantez! Voyez les dégâts que vous avez provoqués. Vous feriez mieux de vous taire, pour que votre peine soit peut-être allégée.»

Par contre, lorsque le riche entendit les paroles du pauvre, elles lui allèrent droit au cœur. Il comprit que ce pauvre n'était pas un être mauvais, qu'il n'avait à aucun moment eu l'intention de provoquer ce désastre. La sincérité de son propos fut désarmante. Il demanda aux juges de lui accorder quelques instants de réflexion. Il rejoignit le pauvre et lui dit : «Vous savez quoi? C'est trop lourd pour vous? Je suis prêt à vous pardonner pour toute la souffrance que vous m'avez causée. Je peux même vous pardonner pour le prix exorbitant de ce luminaire, ainsi que pour le prix de la vaisselle et des bouteilles de vin. Mais il y a une seule chose pour laquelle je ne vous pardonne pas. Pour l'acte malintentionné que vous avez commis. Rendez-moi les fils d'or que vous m'avez volés!»

Voici ce que disent les maîtres de la morale à partir de la parabole qui précède. Lorsque quelqu'un transgresse un interdit, il se contente de commettre cette faute. Mais il endommage aussi les mondes supérieurs. Il crée des forces impures et donne des forces à «l'autre côté». Par conséquent, il mérite un lourd châtiment, car il lui faudra des

années pour réparer. C'est alors qu'intervient le Créateur en disant : «Je suis prêt à renoncer à tout le préjudice causé. Je suis prêt à ne pas tenir compte de tous les éléments destructeurs que vous avez engendrés. Je m'en occuperai. Mais ce qui doit être impérativement réparé, c'est la faute que vous avez commise.» Telle était l'intention du roi David. «À toi, Eternel, la bonté, car tu verseras à l'homme son salaire à la hauteur de son acte». L'homme n'aura qu'à payer le strict prix de son acte, et non pas toutes les conséquences qui en découlent.

En observant un commandement, l'homme bâtit une entreprise !

C'est ce que nous affirmons le soir du Chabbat (dans le chant Ygdal) : «Qui rend à l'homme pieux la valeur de son **entreprise**, qui donne au mauvais impie la valeur de sa **turpitude**». À l'homme pieux qui a accompli un commandement, l'Eternel dans sa bonté verse un salaire pour toute **l'entreprise** qu'il a montée, pour les anges qu'il a ainsi créés, pour l'abondance dont il est l'auteur en ce monde et pour tous les engendremens de l'accomplissement de ce commandement. Par exemple, un homme qui répond amen distinctement, ou qui ne parle pas pendant la prière, et par le mérite de qui d'autres personnes se renforceront dans la pratique des commandements, recevra après cent-vingt ans un important salaire y compris pour toutes les conséquences de son acte. Mais l'impie, le Saint béni soit-Il ne lui fait pas payer tous les dégâts, mais juste ce qui correspond directement à l'acte de l'infraction : «la valeur de sa **turpitude**». C'est là que réside toute la bonté de l'Eternel, béni soit-Il.

Renforçons-nous en ces jours et le Saint béni soit-Il nous prendra en pitié et s'empressera de nous envoyer la délivrance, d'annuler tous les malheurs et toutes les souffrances. Et nous apprendrons très prochainement la nouvelle de la pleine délivrance. Le rédempteur viendra à Sion rapidement et de nos jours, amen et ainsi soit-il.



Bénédiction rares, le jour de Kippour

Pour vous, amis de la yéchiva

Vous avez ici des l'occasion rare et unique de vous faire bénir personnellement par notre Maître et Rabbin, le grand Gaon, président des institutions Hokhmat Rahamim, le Rav **Hananel Hacohe** Chelita, au cours de deux instants singulièrement propices à la bénédiction :

- Au temps particulier de la bénédiction de Kol Nidré
- Au moment de la prière de la clôture du saint jour, la Neïla, en échange d'un don de 260 €

 **08-6727523** Pour communiquer des noms

Possibilité d'envoyer un message | Lignes groupées | Réponse 24/24 ou sur les stands Nedarim (promesses de dons) Plus

**שבת שלום
ומבורך!**

Bnei Shimshon

Drachotes basées sur les écrits extraordinaires du Zera Shimshon
 Le Zera Shimshon, Rav Shimshon Haim ben Rav Naham Michael Nachmani,
 est né en 5467 (1706/1707) et quitta ce monde le 6 Eloul 5539 (1779).
 Il promet à tout celui qui étudiera ses livres de grandes délivrances et bénédictions



Souccot תשפ"ה • Le Zera Shimshon, l'étude qui apporte des délivrances • 151 יין ז

Perles du Zera Shimshon

Les 4 Espèces Selon Le Zera Shimshon

La seconde partie de la Paracha donne le calendrier annuel des fêtes juives. Elle évoque notamment la fête de souccot.

Le Zera Shimshon va expliquer de façon extraordinaire la signification des quatre espèces.

Comme nous le savons, le étrog rappelle le TSADIK (il dispose de l'odeur et du goût). Le Talmud soucca 35.A évoque que le étrog "vit" sur son arbre d'année en année (en somme il est en permanence rattachée à l'arbre). Aussi, cela nous rappelle la rigueur, la constance du Tsadik dans sa avodat hashem. Il est tout le temps "connecté" à Hakadosh barouh hou (comme le étrog qui est en permanence connecté à l'arbre). Aussi, le étrog doit être beau (hadar en hébreu) et parfait (sans imperfections: tâches, etc.), comme le Tsadik qui est "beau, rayonnant" par "ses belles



actions" et ses "pensées" (orientées vers Hashem). Enfin, la loi du étrog varie selon les imperfections ; Au même titre que le étrog reste caché pour de petites imperfections, à l'image du Tsadik qui peut faiblir par exemple par de légères fautes, ce dernier restera un Tsadik car il se relèvera immédiatement. A l'inverse, un étrog qui a de grandes imperfections (trous, etc.) sera complètement interdit (passoul), le Tsadik qui aura dévié fortement (par exemple des pensées de avoda zara) s'imposera alors une grande téchouva.

Le Loulav est comparé au baal téchouva. En effet, le midrash sur shir hashirim sur le verset "**les mandragores remplis de bonnes odeurs**" précise que les "mandragores qui sentent bons" sont comparés aux tsadikimes qui n'ont jamais fauté. Aussi, le loulav qui n'a pas d'odeur rappelle ceux qui ont déjà goûté à la faute.

Cela est rappelé dans la forme du loulav, chaque "paquet" de feuille (de chaque côté du loulav) dispose d'une signification. Un paquet représente les fautes. L'autre paquet, les mitsvotes.

דברי רבינו:

אות י

דְּרָשִׁינוּ דְּרָה רְמוֹז כָּל הָאַרְבָּעָה מִיָּנִים שְׁבִלְוֵלָב. 'וּלְקַחְתֶּם לָכֶם וְכוּ' פְּרֵי עֵץ (ויקרא כג, מ), דְּהֵינּוּ אֶתְרוּג, יְרֵמוֹז, שְׁבִיּוֹם רֵאשׁוֹן לְחֻשְׁבוֹן עֲוֹנוֹת (תנחומא אמור כב) יִקָּבֵל עָלָיו הַהֵיטָת שְׁלָם וְצַדִּיק בְּמַעֲשָׂיו שֶׁל כָּל הַשָּׁנָה הַבְּאָה, וְלֹא יִטָּה אֶפְלוּ רַגְעָ אֶחָד לְדֶרֶךְ הַרְעָה, וְזֶהוּ דוֹמָה לְאֶתְרוּג שְׁדָר בְּאֵילָנוּ מִשָּׁנָה לְשָׁנָה (סוכה לה, א). וְלֹא יִהְיֶה בּוֹ

שום נקב ושום חזזית

(שם לד, ב), ויתן לבו להקדוש ברוך הוא,

כמו שצאמר (משלי כג, כו) 'תנה בני לבך לי, ויהיה כל עסקו ומחשבותיו לעשות פרי הדר, דהינו מעשים טובים.

וכמו שהארתוג אם נקב כל שהוא פסול, ואם עלתה חזזית על מעוטו, כשר (סוכה שם). כך האדם, אם נקב כל שהוא, דהינו במחשבה רעה של עבודה זרה, או איזו עברה חמורה, שעושה פגם, אז הוא פסול, וצריך תשובה גדולה. אבל אם עלתה בו חזזית, שעשה איזו עברה קלה, והם מעוט על זכויותיו, עדין הוא כשר.

'כפת תמרים' (ויקרא שם), רומז לבעלי תשובה, שהרי הלולב יש בו טעם ואין בו ריח (ויק"ד ל, יב). ובפרק ב' דערוגין (כא, ב) אמרין, 'הדנדאים נתנו ריח' (שיד השירים ז, יד), אלו בחורי ישראל שלא טעמו טעם חטא. שאם חטא, יחזר בתשובה בעודו בכחו ובנערותו, כמו שאמרו ז"ל (עבודה זרה יט, א), אשרי שעושה תשובה כשהוא איש. שהלולב דומה לשדרה (ויק"ד שם, יד), והשדרה רומזת לכחו של אדם.

ועוד, הוא גבוה מאד, לרמז שהתשובה עולה ומגיעת עד כסא הכבוד (יומא פו, א). וכל העליון של הלולב הם כל אחד כפול לשנים, שאם עשה חבילות של עברות, יעשה כנגדן חבילות של מצוות (ויק"ד כא, ה). ויש חצצים של העליון מצד אחד של השדרה, וחצצים השני מצד האחר, ולבסוף נעשים כלם עלה אחד, לרמז, שיש לו לעשות תשובה גמורה, שהעברות יתהפכו לזכויות (עין יומא שם, ב), ומלאך רע יענה אמן בעל פרו, ולא יהיה לו עוד אלא לב אחד לאביו שבשמים (עין סוכה מה, ב).

ולכן אנו מברכין 'על נטילת לולב', אף על פי שהארתוג חשוב ממנו (סוכה לו, ב), שיש לו טעם ויש לו ריח, ואף הפתוב הקדימו דכתיב 'פרי עץ הדר', מפני שבמקום שבעלי תשובה עומדים אין צדיקים גמורים יכולים לעמוד (ברכות לד, ב), ובעלי תשובה חשובים מצדיקים. אמנם, הפתוב הקדים הארתוג, מפני שהקדוש ברוך הוא חפץ יותר שלא יחטאו האנשים, פן לא ישבו מחטאים, וזהו שהארתוג אנו אוהבים אותו ביד שמאל (סוכה שם), מפני שהארתוג דומה ללב (ויק"ד ל, יד), שהוא בשמאלו של אדם, לרמז, שלעולם היה

En effet, pour combler le volume de fautes réalisés, le baal téchouva devra faire autant de mitsvotes (les feuilles sont symétriques. Exemple: Un homme qui a couru pour faire une avéra devra, pour réparer sa faute, courir pour réaliser une mitsva). In fine le loulav devient rectiligne sur le bout de sa hauteur, en effet, à force de faire des mitsvotes pour combler ses avérotés, il finira par transformer ses avérotés en mitsvotes (voir talmud soucca 55.b), ce qui fait que le loulav devient rectiligne dans son extrémité. Le loulav est également le plus grand des 4 espèces. Cela nous enseigne que même les tsadikimes (comparé au etrog) les plus grands ne peuvent se tenir devant le baal téchouva (voir talmud brahot 34.b). Le Zera Shimshon précise que même si le baal téchouva est grand devant le Tsadik, la torah va mentionner en "premier" l'espèce du étrog, comme pour dire qu'une personne qui n'a jamais fauté reste quand même premier en grandeur, cela pour montrer la "grandeur" du étrog.

Le hadass (la myrte) rappelle les qualités essentielles de l'homme. Les feuilles doivent recouvrir la tige (au point de ne plus distinguer la tige). Les feuilles de myrte sont comparées aux bonnes actions. La tige à la sagesse. Cela fait référence au fait que les bonnes actions (la vertu) doivent dépasser (recouvrir) la sagesse d'un homme, conformément au pirkei avot

"Il (rabbi hanina ben dosso) disait aussi: «Celui dont la vertu excède sa sagesse, sa sagesse perdurera. Mais celui dont la sagesse excède sa vertu, sa sagesse ne perdurera pas.»

Aussi, le hadass nécessite pour être casher, de disposer d'au moins trois étages de trois tiges. Les trois tiges de chaque étage doivent former un ensemble uniforme. Le Zera Shimshon explique que les 3 tiges font référence au fait qu'un homme doit découper sa journée (voir sa vie) autour de trois études fondamentales: Le houmash (le mikra), la mishna, le talmud. Ce principe de vie, l'homme doit l'insuffler à son fils et son petit-fils (référence aux trois étages). En faisant cela, il assure la pérennité

«spirituelle» de sa descendance (un socle d'une lignée de trois tsadikimes forge la pureté d'une descendance...)

Enfin, la arava (feuilles de saule) rappelle la bouche: Le fait de faire attention à ce qui sort de notre bouche. Il ne s'agit pas seulement du lashon hara, il s'agit de mesurer l'impact de sa parole en général.

Le Zera Shimshon va s'inspirer et interpréter un verset de mishlé

”גם אויל מחריש חכם יחשב אטם שפתיו נבון”

«Même le sot qui se tait parait intelligent, celui qui ferme sa bouche, un sage”

Quel est le lien entre le début et la fin du verset, le roi Salomon à l'air d'évoquer une même idée : "se taire rend intelligent"

Expliquons cette différence à travers un exemple ;

Un voisin tape à votre porte, il a entendu un grand bruit qui l'a réveillé. En réalité, ce bruit ne vient pas de chez vous, il vient du voisin de l'étage supérieur. Vous ouvrez la porte, le ton est au début cordial, vous expliquez que le bruit ne vient pas de chez vous et d'un coup, votre voisin "vrille" et monte en mayonnaise. Et là, vous vous dites, ça ne sert à rien de s'énerver, vous expliquez gentiment à votre voisin que vous mettez fin à la discussion et vous fermez la porte. Ça c'est l'attitude du Haham. Il sait se taire quand une situation se tend.

Le Navon c'est différent, dès qu'il ouvre la porte au voisin, il "perçoit" très vite qu'il ne faut pas épiloguer car il sent dès le début que la situation va se tendre à un moment, aussi, il met fin très tôt à la discussion.

Cela nous rappelle un passage de la torah: une dispute éclata entre les bergers de Lot et ceux d'Avraham, la torah va utiliser le mot ריב pour décrire la dispute.

לבו שלם והדור, שלא

חטא כלל, ולא הלך אחר עצת יצר הרע

העומד לשמאלו (ילקוט שמעוני פרשת מטות רמז תשפו), והלולב
ב'מין, דאמרינן (פסחים ק"ט, א) על פסוק (יחזקאל א, ח) 'וידי
אדם' וכו', זה ימינו של הקדוש ברוך הוא, שהיא פרושה
תחת כסא הכבוד לקבל השבים.

'וענף עץ עבת' (ויקרא כג, מ), זה הדס, דבעינן שיהיו ענפיו
חופין את עצו (סוכה לב, ב), וזהו ירמז למי שרוצה להתהלך
בדרך נכונה, שיהיה מעשיו מרובין מחכמתו,
שהענפים רומזים על המעשים טובים, והעץ רומז אל
החכמה, כדתנן במסכת אבות (פ"ג מ"ט), כל שמעשיו
מרובין מחכמתו, חכמתו מתקיימת, ועיין שם (משנה יז).

ועוד, בהדס צריך שייצאו שלושה עליו בקנה אחד, ויהיה
בו סדר של שלוש (סוכה שם), לרמז שאדם צריך שישלש
שנותיו במקרא במשנה ובתלמוד (קדושין ל, א). ואף מעותיו
ישלש, שליש בפרקמט'א וכו' (בבא מציעא מב, א). ועוד, צריך
שיתפלל שלא ימושו מפיו ומפיו זרעו וזרעו זרעו, שמפאן
ואילך התורה חוזרת על אכסניא שלה (שם פה, א).

וכתב השלחן ערוך (או"ח סימן תרמו ס"ה), דלמצוה בעינן כל
ארץ ההדס עבת, ולעיפובא ברבו. והטעם הוא, שעקר
נטיעת התורה, הוא ובנו ובן בנו, שאז שוב אין התורה
פוסקת מזרעו, ועקר התורה צריכה להיות משלש
במקרא משנה ותלמוד.

ולכתחלה צריך ללמד לבנו ולבן בנו מקרא ומשנה וגמרא
(עיין קדושין שם), וזהו דבעינן כל ארץ ההדס עבת למצוה,
אבל לעיפובא ברבו, שכתב מהרש"א בפרק קמא
דקדושין (שם ח"א ד"ה עד), דלבנו חייב אדם ללמד מקרא
משנה וגמרא, אבל לבן בנו אינו חייב אלא ללמוד מקרא
לבד, והנה הוא ובנו הם הרב של נטיעת התורה, וזהו
לעיפובא ברבו.

ורבי ישמעאל סבירא ליה במתניתין (סוכה לד, ב), אפלו שנים
קטומים, ואחד אינו קטום. לפי שאדם יש לו שתי עינים,
ואינם ברשותו (ב"ר סו, ג), שלפעמים רואה דבר האסור בלי
מתפנו, ואז נפגם ונקטם מראית העינים שלו, וזה אינו
פגום, אם לא יהיה נפגם ונקטם אף השלישי,
דהנינו עין השכל.

Avraham va alors dire à Lot " אל נא תהי מריבה " ביני ובינך "

«de grâce, point de dispute entre toi et moi»

Il suggère de se séparer avant qu'une dispute éclate. Le terme utilisé par Avraham pour évoquer le mot dispute est "מריבה", quelle est la différence entre מריבה et ריב (même racine certes, mais formulation différente). Le mot ריב est composé de trois lettres, il décrit une forme de "crise", un léger différent. Avraham est un «Navon», il sait qu'un incident peut vite se transformer en crise "מריבה" sévère, capable de scinder de façon drastique les relations entre Lot et Avraham. Avraham voit loin, il propose une séparation physique avant que les choses ne s'enveniment.

Mon beau-père m'a donné une très belle explication qui porte sur la différence entre la Hohma, la bina et le Daat. Les trois connotent le savoir ou la sagesse.

Il explique que la hohma représente celui qui a engrangé du savoir (cftalmudbrahot), il a emmagasiné à travers ses lectures, ses études, beaucoup de savoir.

La Bina est une aptitude portée sur la capacité de déduction.

Le Daat, c'est plus fin, plus subtil, il se traduit en français par la capacité de DISCERNEMENT. C'est une personne capable de PRENDRE DE LA HAUTEUR, du recul sur les événements. Son analyse est aérienne, elle est parfaite.

C'est exactement ça le NAVON, il voit loin, très loin. D'ailleurs, même pharaon va appeler yossef (navon).

והערבה דומה לשפתים

(תנחומא אמור יט), וכתוב (משלי יז, כח) ג'ם

אָויל מַחְרִישׁ חֲכָם יַחֲשֵׁב וְכוּ', וְעַל פְּסוּק זֶה קָשָׁה, אִיךְ 'אַטֶם שִׁפְטִי' יְכוּל לְהִיּוֹת 'נְבוֹן', וְהָא אֵינּוּ נִקְרָא 'נְבוֹן' אֶלָּא הַמְבִין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר (חגיגה יד, א).

וְהִנֵּה הַהֶפְרֵשׁ שֵׁישׁ בֵּין מַחְרִישׁ 'אַטֶם שִׁפְטִי', פְּרִשׁוּ הַמְפָּרְשִׁים, שִׁמַּחְרִישׁ הֵינּוּ שִׁמַּתְחִיל לְדַבֵּר, וּבְאִמְצַע הַדְּבוּר מַחְרִישׁ, אֶבֶל 'אַטֶם שִׁפְטִי', אֵינּוּ מְדַבֵּר כָּלָל וְעָקָר. וְקָשָׁה, אִיךְ ה'אָויל' יִקְרָא 'חֲכָם', וְהֵלָא כָּבֵר הַתְּחִיל לְדַבֵּר, וּמֵד כְּשִׁיתְחִיל לְדַבֵּר יִהְיֶה נֶכֶד שֶׁהוּא 'אָויל', כְּדִכְתִּיב (ראה קהלת י, ג) 'תְּחַלֵּת דְּבָרֵי פִיהוּ הוֹלְלוֹת וְסַכְלוֹת', וְאִי אֶפְשָׁר עוֹד שִׁיְהִי נִקְרָא חֲכָם.

וְלִדְיָן הַפְּרוּשׁ הוּא כָּה, מִי שִׁיתְחִיל לְדַבֵּר וְאַחַר כֵּן מַחְרִישׁ, קָשָׁה, מַעֲיָקָרָא מְאִי סָבַר לְדַבֵּר, וּלְבִסוּף מְאִי סָבַר שֶׁהַחְרִישׁ. אֶלָּא וְדַאי צְרִיךְ לִזְמַר, שִׁמַּתְחִלָּה הַתְּחִיל לְדַבֵּר אֵיזָה דְּבָרִים, לְרְאוּת אִם יִתְפַּסֵּס בְּעַל דֵּינּוּ, וְהִי דְּבָרִים קָלִים, שֶׁבְּדַאי הַבְּעַל דֵּינּוּ לֹא יִכְעַס עָלָיו, וְלֹא נִפְיָק מִיַּיְהוּ שׁוּם חֲרָבָה וְנִזְק וּמְרִיבָה, וּלְבִסוּף, כְּשֶׁרְאָה שֶׁצְרִיךְ לְהַרְחִיב הַדְּבוּר, וְשָׂמָא יִכְעַס בְּעַל דֵּינּוּ, וְיִתְרַבֵּה הַמְרִיבָה, שֶׁתֵּק. וְלָכֵן נִקְרָא חֲכָם, כִּי 'אֵיזָהוּ חֲכָם הַרוּאָה אֶת הַנּוֹלָד' (תמיד לב, א).

אָמְנָם, מִי שֶׁ'אַטֶם שִׁפְטִי, שֶׁאֵינּוּ רוּצָה אֶפְלוּ לְהַתְחִיל לְרְאוּת אִם יִתְפַּסֵּס בְּעַל דֵּינּוּ, שֶׁהוּא מִתְיָרָא פֶּן יִתְאַרְךָ הַדְּבוּר מְדַבֵּר טוֹב לְדַבֵּר קָשָׁה, אוּ שְׂמָא אִף הַדְּבָרִים טוֹבִים יְבִינָם הַבְּעַל דֵּינּוּ לְרַעָה, וּמִשׁוּם הֵכִי שֶׁתֵּק מִתְחִלָּה, לְפִיכָךְ יִקְרָא 'נְבוֹן', שֶׁהֵבִין דְּבַר מִתּוֹךְ דְּבַר.

וְהַעֲרָבָה דּוּמָה לְשִׁפְטִים, וְכַשֵּׁם שֶׁהַעֲרָבָה כְּמוֹשָׁה פְּסוּלָה (ראה מגן אברהם סימן תרמו סק"א), כֵּן הָאָדָם צְרִיךְ שִׁיְהִי נִשְׁמָע קוּלוֹ בְּלִמּוּד הַתּוֹרָה, כְּדִאֲמַרְיָן בְּעֵרוּבֵין (נג, ב), בְּרוּרָה אֲשֶׁכְחִיָּה לְהֵוּא תְּלַמְדָּא וְכוּ'.

יצא לאור ע"י זרע שמשון ע"ד 580624120 * Rav Amram Azoulay

(auteur du livre Bnei Shimshon, drachotes commentées du Zera Shimshon, contact Bneishimshon@gmail.com)

et publié à l'aide de l'organisation mondiale du Zera Shimshon

Pour recevoir le feuillet, merci d'envoyer une demande au mail: zera277@gmail.com ou en téléchargement sur le site zerashimshon.com

Contacts, Rav Israel Zylberberg 05271-66450 Rav Paskesz mbpaskesz@gmail.com 347-496-5657



ניתן להפקיד בבנק מרכנתיל (17) סניף 635 מ.ת. 71713028 ע"ש זרע שמשון כמ"כ ניתן לתרום בכרטיס אשראי

Pour ceux qui souhaitent dédier l'étude du feuillet pour l'élévation de l'âme d'un proche

Merci de contacter Israël: 05271-66-450 Etats-Unis: 347-496-5657

וזכות הצדיק ודברי תורתו הקדושים יגן מכל צרה וצוקה, ויושפע על הלומדים ועל המסייעים בני חיי ומזוני וכל טוב סלה כהבטחתו בהקדמת ספריו

Pour contacter l'auteur de ce feuillet «français»: Bneishimshon@gmail.com